

L'engagement de Philippe

Philippe Moureaux vient de se retirer de la politique active. Il vient également de signer un ouvrage *Un engagement contre le racisme et le droit à la différence*. Pleins feux sur les convictions d'un intellectuel engagé qui peut, aussi, se muer en tonton flingueur.

Philippe
Moureaux :
un intellectuel
engagé.

REPORTERS

Carlos Crespo (CSCE)

Le départ de la politique belge d'un de ses monstres les plus sacrés ne peut laisser personne indifférent. Et certainement pas la rédaction d'*Ensemble !*, lorsqu'il s'agit d'un homme de gauche qui a placé le combat pour l'égalité au cœur de son action politique. Philippe Moureaux, puisque c'est de lui qu'il s'agit, vient de sortir un nouveau livre intitulé *Un engagement contre le racisme et pour le droit à la différence* (1). L'ouvrage se structure en deux volets. Le premier revient sur le parcours de l'homme politique, et le second développe les principes qui ont guidé les actes qu'il a posés lorsqu'il a exercé des responsabilités.

Héritage familial

Au début de l'ouvrage, l'auteur insiste sur l'influence, sur son propre positionnement politique, des causes justes que son père puis son frère ont défendues. Le premier, le libéral Charles Moureaux, s'est vite insurgé

quement « les événements d'Algérie ». L'engagement courageux de ces deux proches a contribué à façonner les idéaux de justice et d'émancipation du fils et du frère.

Lobbies pro-Afrikaner

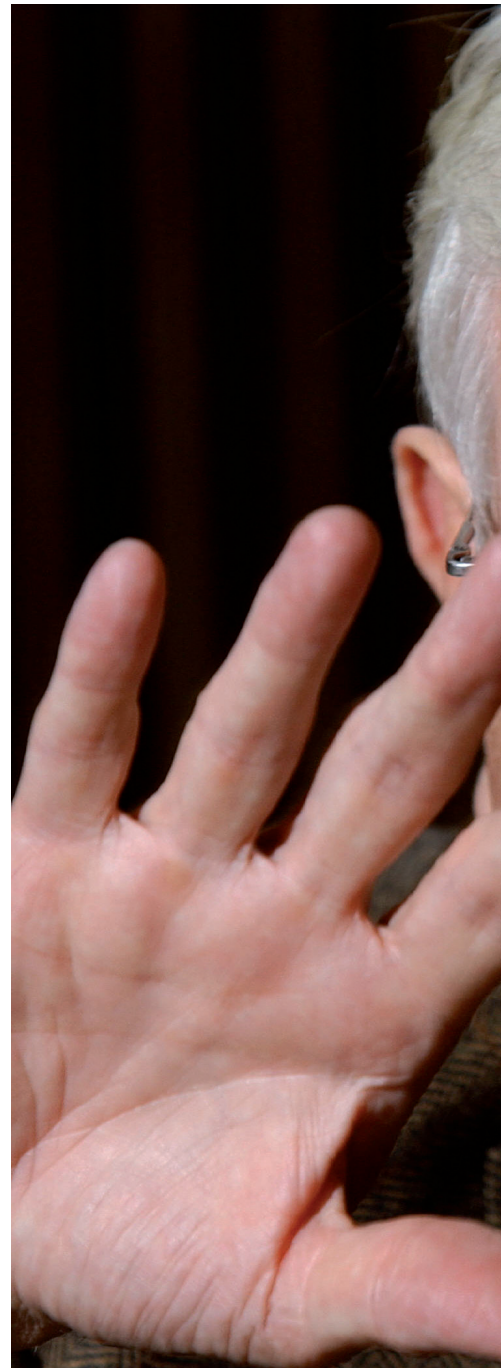
Propulsé par André Cools sur le devant de la scène politique, Philippe Moreaux endosse des compétences ministérielles qui lui permettront de défendre les intérêts des populations issues de l'immigration. Il revient sur le vote de la loi qui porte son nom et sur l'influence de certains lobbies pro-Afrikaner qui avaient l'oreille de certaines composantes de la droite flamande, et qui ne voulaient pas d'une loi contre le racisme. Sur l'attitude ambivalente de Jean Gol, favorable au principe d'une lutte appuyée contre le racisme mais, dans les faits, parfois influencé, en matière de politique d'immigration, par le fort peu fréquentable Roger Nols et certains de ses thuriféraires.

Philippe Moureaux a mené à la fois un travail de reconstruction de Molenbeek, et misé résolument sur la jeunesse.

contre l'antisémitisme des classes dominantes de la Belgique des années 1930 et 1940. Bien qu'il soit resté discret sur la question, il semble que son père ait joué un rôle pour protéger des juifs des velléités meurtrières de l'occupant nazi. Son frère, Serge Moureaux, quant à lui, a soutenu les militants pour l'indépendance algérienne pendant les années de guerre que l'on appelait encore pуди-

Inévitables concessions

Il évoque également le dossier du droit de vote des étrangers au début de ce siècle. Pour obtenir des libéraux l'accord nécessaire à la construction d'une majorité favorable au droit de vote des étrangers aux communales, il a fallu faire des concessions et renoncer momentanément à l'extension du droit de vote des étrangers à d'autres niveaux de pouvoir. En



Moureaux

Là où d'autres se contentent de fantasmer sur l'Islam, il a fait le choix d'étudier cette religion pratiquée par de nombreux Belges.



clôture de la première partie, il détaille son action mayorale à Molenbeek. Il a mené à la fois un travail de reconstruction du Molenbeek historique, et a misé résolument sur la jeunesse. Il met également en exergue son rôle dans l'ouverture à la diversité dans la représentation politique.

Pas d'angélisme

La seconde partie est de nature moins factuelle et plus idéologique. Cette partie s'amorce par des considérations sur la délinquance et le rôle de l'appareil judiciaire. Sans angélisme dans son propos, tant à propos des agissements de certains jeunes que sur l'attitude de divers policiers, il explore un sujet qui reste fort d'actualité. Là où d'autres se contentent trop souvent de fantasmer sur l'Islam, Philippe Moureaux a visiblement fait le choix d'étudier cette religion pratiquée aujourd'hui par de nombreux Belges, mais constamment soumise à l'opprobre de certains médias. Il n'éluide pas les sujets qui font souvent débat tel, par exemple, le port du voile.

Il explicite également son cheminement personnel en ce qui concerne le droit à la différence qu'il promeut désormais. En guise de conclusion, il souligne le « *lien permanent entre le combat global pour l'égalité et le respect des minorités* ».

L'essai est intéressant à plus d'un titre. D'abord, parce qu'il constitue un condensé d'actions et de réflexions menées pendant un quart de siècle en Belgique contre les discriminations. Ensuite, parce qu'il offre la possibilité à un tonton flingueur patenté de la politique belge de laisser davantage s'exprimer l'intellectuel engagé qu'il a toujours été mais qui fut parfois occulté par le polémiste enragé. Enfin, car il permet de s'approprier certains outils d'analyse de la lutte des classes dans une société capitaliste multiculturelle.

1. *Un engagement contre le racisme et pour le droit à la différence. Témoignages et réflexions.* Ed. PAC, mars 2014.